

connaissances passées depuis longtemps dans le domaine des faits. Les inventeurs modernes ont tiré tout ce qu'il y avait à tirer de la science des temps passés ; ce qu'il faut aujourd'hui, c'est de la science nouvelle. L'expérience nous donne aussi à croire que le champ des découvertes possibles est aussi illimité que la nature et qu'il y a sous ce rapport immensément à faire. Chaque savant en renom pourrait dresser une longue liste des investigations scientifiques à entreprendre.

L'Angleterre a retiré d'immenses richesses de l'application de données scientifiques aux matières et aux forces dont elle est entourée. Qui pourrait estimer la valeur monnayée de l'application à la houille de la science qui a mis ce minéral en état de produire la force mécanique dans la machine à vapeur et la machine à gaz, d'émettre de la lumière à éclairage, de donner les belles teintures de l'aniline, de fournir une source nouvelle d'ammoniaque ?

Presque toutes les industries anglaises tirent des découvertes scientifiques des avantages dont ont peu profité les auteurs de ces découvertes, ou même dont ils n'ont pas profité du tout. Les fabricants de couleurs extraites du coaltar, les teinturiers en laine et en soie exploitent la découverte de Mitscherlich de la nitrobenzine. Les fabricants d'acide picrique et de " pourpre française " recueillent les fruits des travaux du docteur Stenhouse. Les fabricants de chlorate de potasse profitent largement des découvertes de Scheele, Gay-Lussac et autres. Les diverses compagnies télégraphiques, les fondeurs en cuivre, les étireurs de fils télégraphiques de cuivre utilisent la découverte de Matthiesen concernant l'influence des impuretés sur le pouvoir conducteur du cuivre. Les fabricants de phosphore profitent des travaux de Gahn et de Scheele. Les fabricants de galvanoplastie s'enrichissent avec les travaux de Faraday et de Gay-Lussac. Les fabricants d'acier Bessemer tirent des avantages considérables des découvertes de Kirchoff relatives au spectre. Les découvertes de Priestley et de Scheele font la fortune des fondeurs en cuivre et en fer, des métallurgistes, des teinturiers, des imprimeurs sur étoffes, des blanchisseurs de toile, des brasseurs, des vinaigriers, des fabricants de céruse, de rouge de plomb, de vernis, de couleurs, de savon, de vitriol, de phosphore, etc., etc. Les médecins aussi palpent les profits des travaux de Soubeiran, de Liebig, de Dumas, dans la découverte du chloroforme ; de ceux de Fourcroy, de Vauquelin, de Pelletier et autres dans la découverte de la quinine ; et d'un grand nombre d'autres chimistes, dans la découverte d'une foule de remèdes et de substances médicinales.